

Zeitschrift: Berner Schulblatt
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 96 (1963-1964)
Heft: 7

Anhang: Berner Schulen helfen Nyafaru : wir danken Euch
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



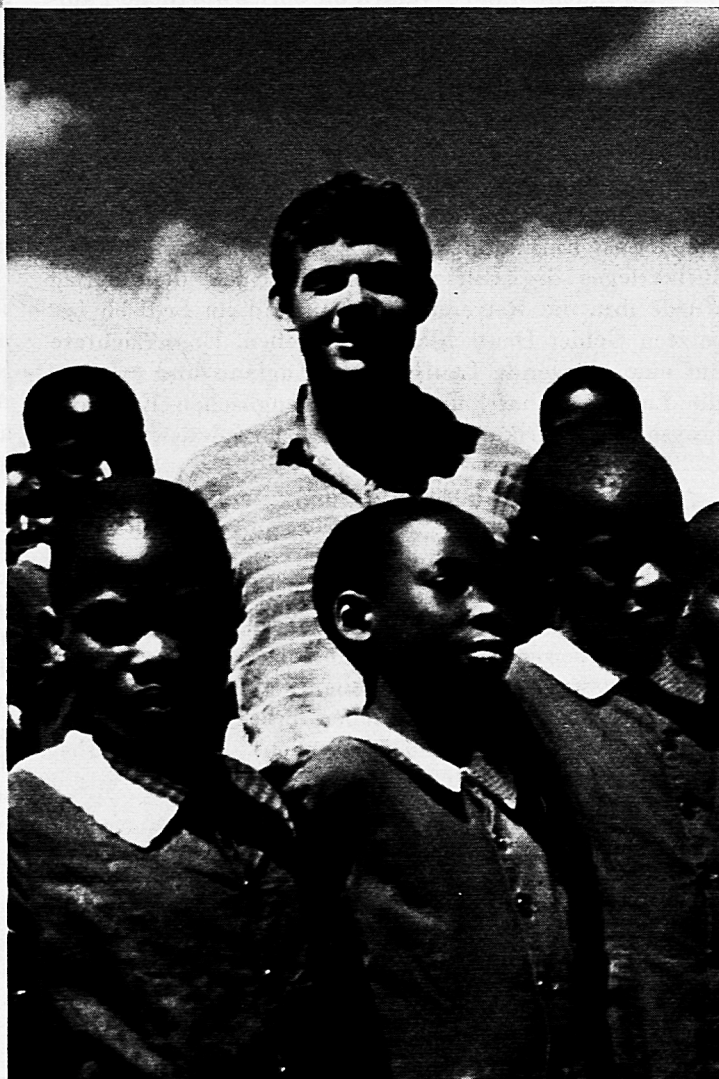
Mach's nach! So hat es ihm seine ältere Schwester gezeigt, die in die Nyafaru-Farmschule darf

Wir
danken
Euch

Luzi Sommerau, der Bündnerlehrer, umringt von seinen Gartenbauschülerinnen auf der Schulfarm von Nyafaru

Berner
Schulen
helfen

Nyafaru



Aktion Nyafaru – ein Beitrag des BLV an die Entwicklungshilfe

Unser Werbeblatt 1963

Es soll die Lehrerschaft über Nyafaru und die Aktion des BLV orientieren (z. T. zusammenfassende Wiederholung aus Schulblattartikeln) und kann als Bilderdoppelseite in den Schulen aufgehängt werden. Jede Schulklasse, die eine Patenschaft übernimmt, erhält zusätzlich einen Separatabzug auf besserem Papier.

Nyafaru Partnerschaftsfarm in Südafrika

Die Rassenpolitik der Apartheid in Südafrika setzt sich zum Ziel: Weisse Vorherrschaft bei wirtschaftlicher Benachteiligung der mehrheitlich afrikanischen Bevölkerung. Ist es möglich, dass in unmittelbarer Nähe, in Nyafaru (Südrhodesien), Schwarze und Weisse in ehrlicher Partnerschaft zusammenleben können?

Das ist das grosse Verdienst des Engländers Guy Clutton-Brock. Er wird in seinen Bestrebungen unterstützt vom ADT (African Development Trust), einer grossen englischen Hilfsorganisation, deren 3 Ziele lauten: Förderung des gegenseitigen Verstehens und Vertrauens unter afrikanischen und weissen Siedlern, Fortschritt in Erziehung und Technik, Kampf der Armut und der Krankheit. Auf den Entwicklungsfarmen des ADT ist der Weisse nicht der Boss, sondern ein Helfer und Mitarbeiter. Da der Afrikaner nicht nur Angestellter, sondern Teilhaber der Farm ist, hat er ein eigenes Interesse am Fortschritt und am Wohlergehen der Farm. Verschwunden ist auf Nyafaru die sprichwörtliche Faulheit der Neger.

Guy Clutton-Brock, ein Gandhi Afrikas

Der Begründer dieser Art Farmen in Südafrika ist ein hochangesehener Engländer. Aus guten Kreisen gebürtig, studierte er in Cambridge, wollte Pfarrer werden, arbeitete dann aber als Sozialfürsorger im Londoner East End und leitete dort während des deutschen Blitzkrieges die Hilfsorganisation. Nach dem Krieg wurde ihm die Betreuung der Jugend im britisch besetzten Gebiet Deutschlands übergeben. Er verzichtete auf eine glänzende Laufbahn in England und erlernte die Landwirtschaft, um sich der englischen Entwicklungshilfe in Afrika zur Verfügung zu stellen.

Nyafaru-Farm

Drei Schüler von Guy, ein weisser und zwei schwarze, gründeten 1960 die Nyafaru-Farm. Ein weisser Gutsbesitzer schenkte ihnen 2000 acre Land (= ca. 2200 Jucharten). Gegenwärtig arbeiten ausser den Leitern 25 Farmarbeiter in einer Genossenschaft zusammen. Das Land wird gemeinsam bebaut, Maschinen werden gemeinsam angeschafft. Daneben haben diese Arbeiter zuhause noch ein kleines Gütchen. Haupterwerbszweig ist die Viehzucht (Kühe und Schafe).

Farmschule

Sie ist die einzige Schule im Tal und steht grundsätzlich allen offen. Gründung 1960. Heutiger Stand: 3 Klassen zu 45 Schülern, 2 Schul- und 3 Lehrerhäuser. Die Schule wird offiziell von der Regierung anerkannt,

Une contribution de la SIB à l'aide aux pays en voie de développement

Notre appel 1963

Cet appel a pour but d'orienter le corps enseignant sur la station de Nyafarou et sur l'action de la SIB – en partie, la répétition résumée d'articles publiés dans l'«Ecole bernoise». Imprimé sur deux pages illustrées, il peut être affiché dans les écoles. Chaque classe qui se charge d'un parrainage reçoit, en supplément, l'appel imprimé sur du papier de meilleure qualité.

Nyafarou, une ferme exploitée en collaboration, en Afrique du Sud

La politique de ségrégation, en Afrique du Sud, se propose comme but la domination économique par les blancs, au détriment de la population en majorité africaine. Est-il possible que dans cette région, à Nyafarou (Rhodésie du Sud), blancs et noirs puissent vivre en collaborant honnêtement à la même œuvre?

C'est le grand mérite de l'Anglais Guy Clutton-Brock d'avoir créé cette collaboration. Il est soutenu dans ses efforts par l'ADT (African Development Trust), une grande organisation anglaise de secours, dont les trois buts sont: l'encouragement de la compréhension et de la confiance mutuelle entre colons africains et blancs; le développement de l'instruction et de la technique, et la lutte contre le paupérisme et la maladie. Dans les fermes en voie de développement de l'ADT, le blanc n'est pas un supérieur mais un aide et un collaborateur. L'Africain n'étant plus considéré comme subordonné seulement, mais comme copropriétaire de la ferme, il a son propre intérêt au progrès et à la prospérité de celle-ci. La paresse proverbiale des nègres a disparu à Nyafarou.

Guy Clutton-Brock, un Gandhi africain

Le fondateur de ce genre de ferme en Afrique du Sud est un Anglais très considéré. Né dans un milieu distingué, il étudia à Cambridge, et voulait devenir pasteur mais travailla subséquemment comme assistant social à l'East End de Londres, et y dirigea une organisation de secours pendant la guerre éclair menée par les Allemands. Après la guerre il fut chargé de s'occuper de la jeunesse dans la partie de l'Allemagne occupée par les Anglais. Il renonça à une brillante carrière en Angleterre afin de pouvoir se mettre à la disposition de l'aide anglaise au développement en Afrique.

La ferme de Nyafarou

Trois élèves de Guy, un blanc et deux noirs, fondèrent, en 1960, la ferme de Nyafarou. Un blanc, propriétaire foncier, fit don d'une terre de 2000 acres (environ 2200 arpents). Actuellement 25 ouvriers de ferme – outre les dirigeants – y travaillent en communauté. Les terres sont exploitées en collaboration; l'acquisition des machines se fait également en commun. Les ouvriers possèdent en outre, à la maison, une petite propriété. La source principale de revenu est l'élevage du bétail (vaches et moutons).

L'école de la ferme

C'est la seule école de la vallée et elle est ouverte, en principe, à tout le monde. Elle a été fondée en 1960. Etat actuel: trois classes de 45 élèves, deux bâtiments scolaires

hat aber für ihren Ausbau dringend Geld nötig (20 000 Franken jährlich). Neben Rechnen, Lesen und Schreiben wird viel gesungen und geturnt.

Auf der Schulfarm sollen die Schüler bereits die ersten Grundbegriffe der Landwirtschaft erlernen. Die Mädchen werden hauptsächlich im Gartenbau und im Weben unterrichtet, die Knaben in Feldarbeit, Baumpflege und Kleinviehzucht. Zu diesem Zweck hat Luzi Sommerau, der Schweizerlehrer und Leiter der Schulfarm, einen Jungbauernklub gegründet.

Aktion des BLV

Der BLV will für den Unterhalt der Farmschule aufgenommen, nachdem er sich beim Eidg. Politischen Departement über das Werk erkundigt und positiven Bescheid erhalten hat. Das Geld aus der Aktion Nyafaru geht via Schweiz. Volksbank direkt an den Schoolaccount der Farm. Den Empfang des Geldes und dessen Verwendung bestätigt uns Luzi.

Nyafaru-Komitee des BLV:

Ueli Lüthi, Sekundarlehrer, Grosshöchstetten (Präsident), Richard Schori, Sekundarlehrer, Bottigenstrasse 104, Bümpliz (Beauftragter des Kantonalvorstandes für Hilfe an Schulen in Entwicklungsländern, zugleich Obmann der Sektion Bern-Stadt), Marti Wyss, Lehrerin, Grosshöchstetten (Kassierin).

Unser Postcheck-Konto:

Nyafaru-Schulhilfe
des Bern. Lehrervereins
III 9163 Bern

et trois maisons d'instituteurs. L'école est reconnue officiellement par le gouvernement, mais elle a un besoin pressant de fonds pour son développement (20 000 francs par an). Outre l'enseignement de l'arithmétique, de la lecture et de l'écriture, on y chante et l'on y fait beaucoup de gymnastique.

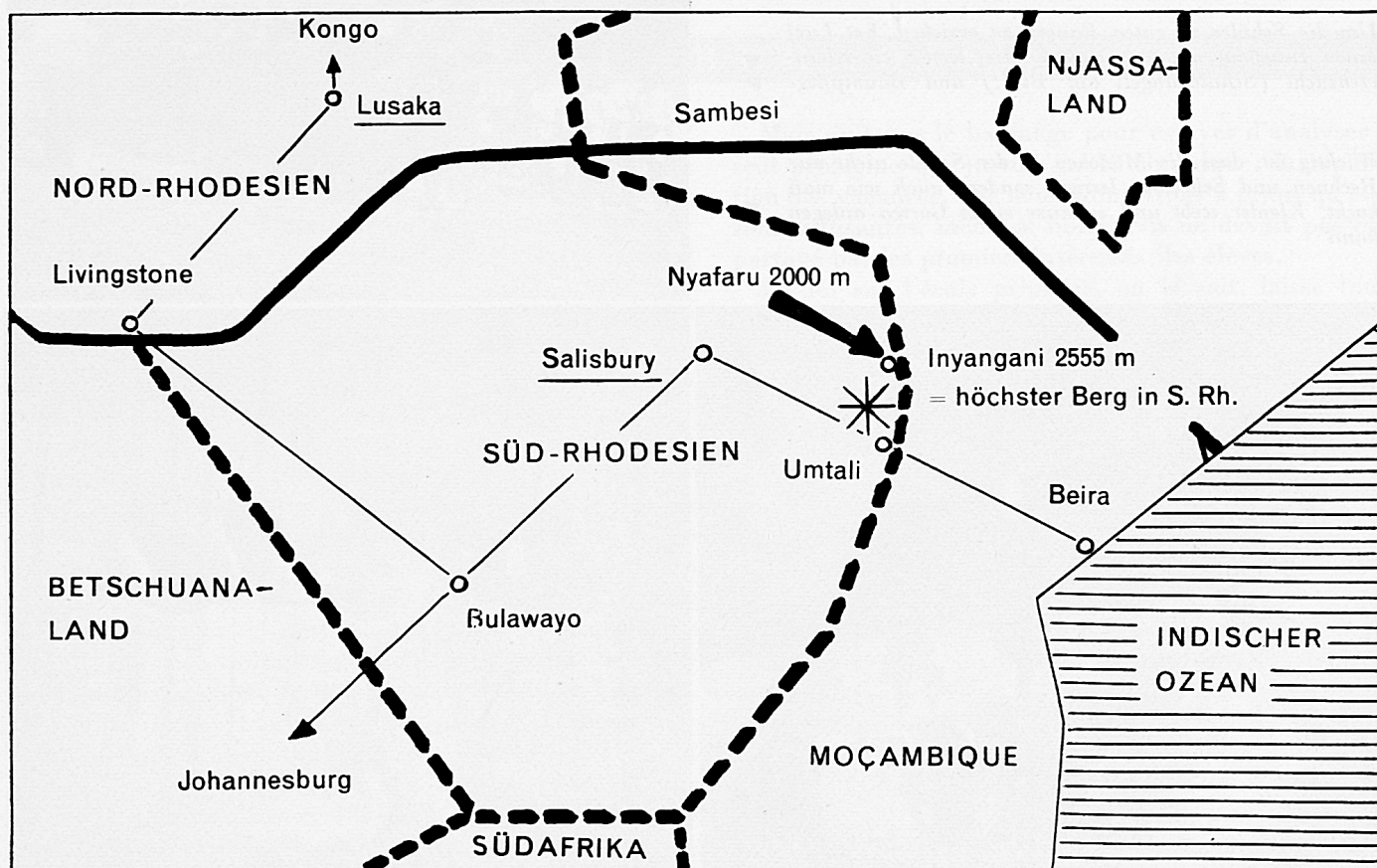
A la ferme de l'école, les élèves doivent déjà acquérir les premières notions fondamentales de l'agriculture. Les filles sont principalement initiées à la culture jardinière et au tissage, les garçons aux travaux des champs, à l'arboriculture et à l'élevage du petit bétail; à cet effet, Luzi Sommerau, l'instituteur suisse, et directeur de la ferme scolaire, a fondé un club de jeunes paysans.

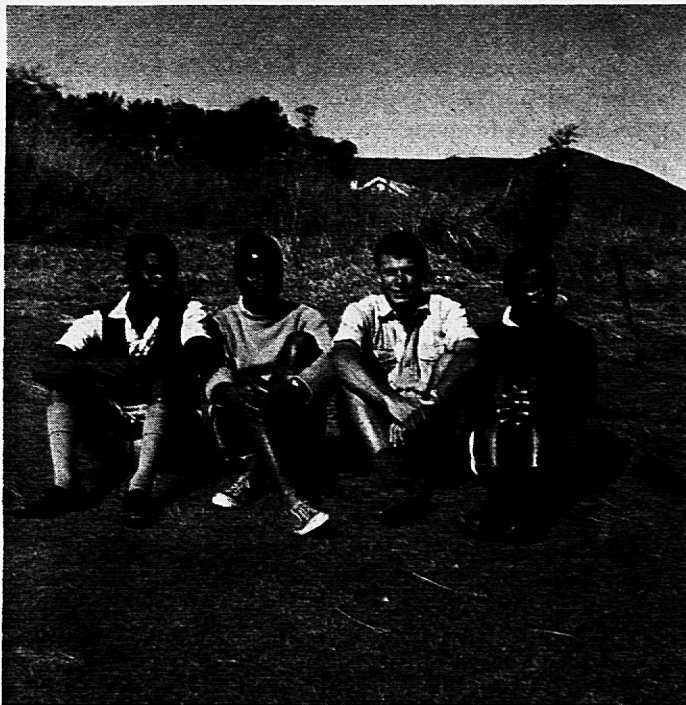
*

L'action de la SIB. La SIB entend couvrir les frais d'entretien de la ferme scolaire; elle a pris cette décision après s'être renseignée auprès du Département politique fédéral et avoir reçu de celui-ci une réponse positive. L'argent destiné à l'action Nyafaru est transmis par la Banque populaire suisse directement au Schoolaccount de la ferme. Nous sommes renseignés par Luzi sur la réception de l'argent et sur son emploi.

Comité Nyafaru de la SIB: Ueli Lüthi, maître secondaire, Grosshöchstetten, président; Richard Schori, maître secondaire, Bottigenstr. 104, Bümpliz (mandataire du Comité cantonal pour l'aide aux écoles des pays en voie de développement, et président de la section de Berne-Ville); Marti Wyss, institutrice, Grosshöchstetten, caissière.

Notre compte de chèques postaux: Nyafaru – Aide scolaire de la Société des instituteurs bernois III 9163 Berne.





Die Leiter auf Nyafaru-Farm

Shem Marunda = Farmdirektor
 Enoch Mundenda = Mithdirektor und Bauspezialist
 Luzi Sommerau = Schweizerlehrer, Leiter der Schul-
 farm
 ◀ Eban Mukombiwa = Mithdirektor und Stallmeister

Chorsingen im Freien. Wilbert Garwe, einer der 3 Afri-
 kanerlehrer auf Nyafaru, dirigiert. Vorne die Mädchen
 in Schulschürzen, hinten die Buben ▼

Schule und Schulfarm

Um die Schüler zu guten Bauern zu erziehen, hat Luzi
 einen Jungbauernklub gegründet. Hier lernen sie Klein-
 viehzucht (Schulchüngeli auf Bild!) und Baumpflege ▼

Wichtig ist, dass die Mädchen in der Schule nicht nur
 Rechnen und Schreiben lernen, sondern auch wie man
 kocht, Kleider webt und zuhause einen Garten anlegen ▼
 kann

